

because that was all that was left of the family." Lorinda had just thought that the rest had gone somewhere else. No, she now knows the story is deeper and sadder than that.

Thirteen never changes closes with Laura turning fourteen and with Lorinda tying together the strands of the diary with the people of today. Lorinda now realizes for instance the deep and sad family story of her own friend Sarah Cohen. There is a wonderful sense of continuity and of family, as Lorinda decides to write her diary for her own grandchildren.

Serious issues about belonging and about our history are sensitively addressed in this very fine novel. As we approach the fiftieth anniversary of World War II, it is good for students to have a solid framework of knowledge and understanding.

Esta Pomotov, a research psychometrist and librarian, is selections librarian for the Toronto Board of Education.

UNE LEÇON D'AMITIÉ

Un duel, un duo. Lorraine Pilon. Illus. Guy Claverie. Montréal, Pierre Tisseyre, 1989. 103 pp., broché. ISBN 2-89051-367-X.



Il suffit d'un coup d'oeil jeté à l'illustration de la couverture de ce livre représentant deux jolies fillettes aux yeux verts, l'une blonde, l'autre rousse, pour s'assurer du public auquel le volume est destiné. Nul doute non plus qu'il plaira aux filles d'une dizaine d'années qui s'identifieront sans peine à l'héroïne et revivront avec elle des situations quotidiennes bien connues, ainsi que les émotions et les préoccupations de leur âge.

L'école, la famille et les ami(e)s constituent comme il se doit tout l'univers de Frédérique, jeune Montréalaise de douze ans, et les lectrices y reconnaîtront aussi le leur. D'autant plus que le récit se présente sous la forme d'une tranche du journal intime que tient la fillette pendant une quinzaine de jours. On participe à son triomphe lorsqu'elle gagne le concours oratoire de sa classe. On revit avec elle le plaisir de se faire servir le petit déjeuner au lit, le jour de son anniversaire, et de déballer avec une impatience fébrile les cadeaux offerts par ses amies. On ressent la honte qui la fait rougir quand, après lui avoir volé son journal, son ennemie jurée, "la" Zoé, proclame dans la cour de récréation son amour pour le beau Nicolas. Les deux fils conducteurs de la narration, parfois entremêlés,

sont précisément d'une part, la haine intense que porte Frédérique à Zoé, et, de l'autre, l'amour secret jusqu'à ce jour néfaste, qu'elle voue au beau Nicolas.

C'est que pour les adolescents, attachements et rivalités sont profonds et entiers, mais non pas immuables ainsi que le montre la fin du livre. De fait, le titre résume l'évolution des sentiments de Frédérique pour Zoé: leur hostilité se transformera en association, puis du moins le present-on, en solide amitié.

Il est évident que l'auteur connaît et comprend merveilleusement les enfants de cet âge. Elle a choisi de relater des faits ordinaires, appartenant à leur vie de tous les jours, mais dont elle sait que certains revêtent une importance particulière. Elle n'hésite pas à se placer aussi à leur niveau, en rapportant par exemple une plaisanterie plutôt vulgaire à laquelle les enfants se livrent dans l'autobus scolaire et qui ne manquera pas de faire rire. Elle ne recule pas non plus devant la mention d'un sujet resté tabou pendant des générations, à savoir le grand événement que constituent dans la vie des filles leurs premières menstruations.

Sachons aussi gré à Lorraine Pilon de montrer la satisfaction qu'apporte l'accomplissement d'une tâche bien faite, qu'il s'agisse tout bonnement de la fierté ressentie par Frédérique à la vue de sa chambre bien rangée, ou du contentement qu'elle éprouve après avoir surmonté sa haine et indiqué aux sauveteurs l'endroit où se trouve Zoé, victime d'un accident de ski.

D'un bout à l'autre de son livre, l'auteure a su trouver le ton qui convient à la plume d'une fillette de douze ans, utilisant une langue simple et authentique, bien que certainement corrigée, pour reproduire les pensées intimes de l'héroïne ainsi que les dialogues toujours très vivants. Les quelques illustrations en noir et blanc ne servent, semble-t-il, qu'à alléger la présentation matérielle du livre.

Un duel, un duo a obtenu une mention honorable, bien méritée, au concours littéraire de l'ACELF en 1989. Retrouvera-t-on un jour Frédérique?

Claude Romney est chargée de cours de littérature canadienne-française et française pour la jeunesse à l'Université de Calgary. Elle a publié plusieurs articles sur la traduction de livres pour enfants et s'intéresse aussi aux lectures que font les enfants des classes d'immersion.

MYSTÈRE ET SYMBOLES DANS *LE ROI DE RIEN*

Le Roi de rien. Raymond Plante. Illus. Jules Prud'homme. Montréal, la courte échelle, 1988. 90 pp., broché. ISBN 2-89021-081-2.

Le jour de son dixième anniversaire, Julien Roy, le jeune protagoniste de ce roman, reçoit "une coup de poing sur le nez," pendant que ses camarades lui donnent "la bascule" (11). De retour chez lui, il s'arrête devant la vitrine de l'a-